

28^{ème} dimanche du temps ordinaire B
Dimanche 14 octobre 2018
Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

Jésus se met en route et cet homme arrive à la dernière minute pour poser une question qu'il n'a pas osé poser avant, ou bien devant tout le monde.

Mais la question le torture.

Que dois-je **faire** pour **avoir** la vie éternelle ?

« Faire » pour « avoir » : c'est un bon juif qui a été élevé dans l'idée d'empiler les « pratiques religieuses » pour « mériter » l'accès, par ses propres forces, tout seul...

La vie éternelle est-elle un **avoir** individuel qui sera à moi ?

Est-ce qu'on la mérite en étant « bon » ?

Jésus lui-même ne se juge pas « bon », « *personne n'est bon* » par soi-même. Être bon est une qualité **relationnelle**. On n'est pas bon tout seul ! On est bon par son attitude vis-à-vis des autres.

Jésus est bon quand il regarde cet homme en l'aimant.

En fixant son regard d'amour sur cet homme, Jésus le fait sortir de lui-même et lui offre une relation, lui offre son amitié.

Jésus cite six commandements dont cinq sont des choses à ne pas faire et un seulement quelque chose à faire. Cela ne met pas la barre très haut ! C'est plus facile d'avoir la moyenne si l'examen consiste à ne pas faire de bêtises, il n'y a qu'à rien faire. Celui qui ne fait rien, ne casse rien !

Les apôtres qui entouraient l'homme riche auraient pu lui dire :

Tu n'as jamais commis de meurtre, c'est vrai. Mais tu as des esclaves et tu les traites comme tels.

Es-tu sûr qu'aucun n'a pâti, jusqu'à mourir, de ton gouvernement ?

Tu n'as jamais commis d'adultère, c'est vrai. Mais n'as-tu pas parfois regardé une femme en la désirant vraiment ?

Tu n'as jamais volé directement les affaires de quelqu'un, c'est vrai. Mais dans l'administration de ton entreprise, tu as commis des injustices, tu as triché sur la qualité ou la quantité de tes ventes, tu n'as pas déclaré tout ce qui était imposable.

Tu n'as jamais été un faux témoin dans un tribunal. Mais combien de fois as-tu dis du mal de ton prochain, le condamnant ainsi aux yeux des autres ?

Voilà qui met déjà la barre plus haut !

Voilà aussi qui nous fait comprendre qu'il ne s'agit pas d'avoir réussi un examen tout seul dans son coin. Il s'agit de la qualité de nos relations aux autres. On pourrait résumer ces six commandements "*tu ne feras pas la souffrance du visage d'un autre homme, c'est ton frère*".

Sur les dix commandements, Jésus cite les six qui ont trait à nos relations entre nous, il déplace l'attention sur la solidarité avec les autres.

Mais pour Jésus il manque encore une chose au bonheur de cet homme.

Va, vends, donne !

Le manque de l'homme riche, c'est d'avoir. Sa vraie richesse serait de manquer.

De manquer de quoi ?

De manquer de bonheur si les autres ne sont pas heureux.

Tu cherches ton bonheur, pense-tu pouvoir être pleinement heureux si tes frères sont dans le malheur ? Si tu aimes tes frères pour eux et non pas pour toi, tu oublieras de chercher un bonheur pour toi, car tu auras mis ton bonheur à faire le bonheur des autres.

C'est le chemin de Jésus. « *Suis-moi !* »

Le commandement : " *tu ne feras jamais la souffrance du visage d'un autre homme* ", deviens : " *tu feras la joie des visages des hommes tes frères* ".

D'une relation de distance et d'absence, nous sommes passés à une relation de solidarité et de communion.

Comme nous sommes tous sous l'emprise de nos avoirs, Jésus nous regarde tous en disant :
« *Comme ce sera difficile...!* »

Et il continue : " *Il faudra vous séparer de vos **avoirs** comme les chameaux doivent être débâtés de leur marchandises pour passer par la petite Porte de l'Aiguille*".

Dans toutes les fortifications, il y avait une porte très basse que l'on pouvait ouvrir pour faire entrer du ravitaillement sans craindre qu'un soldat puisse passer en force, encore moins à cheval. Mais le chameau se met à genou et, si on l'a débarrassé de ses marchandises, il peut se glisser ainsi, « pauvre », dans la forteresse. On l'appelait « le trou de l'aiguille ».

Difficile ?

C'est même « *impossible* » souligne Jésus. Effectivement, **c'est impossible tout seul.**

C'est le don d'un Autre.

La Vie Eternelle est un cadeau de Dieu.

Pour vivre en donnant sa vie pour le bonheur des autres, il faut des autres !

Et il faut mettre ces autres dans sa vie.

« *Donne-le aux pauvres* » veut dire : mets-toi toi-même au même niveau que les pauvres.

Fais-toi pauvre avec les pauvres puisque ta richesse, c'est l'autre.

C'est la présence accueillie, et l'appel entendu, des autres et de l'Autre, Dieu, qui m'invitent et me mettent en route pour quitter mon égoïsme et me consacrer à leur bonheur.

Tant que je ne verrais pas le visage de l'autre comme celui de mon frère et le visage de Dieu comme celui de mon Père, je ne sortirais pas de moi-même.

« *Entrer dans le Royaume de Dieu* » doit se traduire « *être accueilli gratuitement par celui qui m'aime et l'accueillir dans ma vie comme ma seule richesse* ».

Et on peut commencer cela tout de suite !

Ceux qui gardent le bonheur pour eux perdront ce qu'ils croient garder. Mais ceux qui auront tout quitté pour partir vers Dieu et vers les autres comme les douze apôtres, ils trouveront.

Si vous avez quitté des relations étriquées pour vous ouvrir, avec moi, dit Jésus, vous allez trouver cent fois plus de relations !

N'a-t-on pas chacun, entièrement reçu ce que nous sommes ?

Quand le donnerons-nous ?

Père Jean-Marc DANTY-LAFRANCE

